

Il est très certain, en effet, que dans ce public qui suit aveuglément la direction maçonnique, beaucoup de gens sont étonnés, vexés et irrités de cette persécution obstinée des catholiques, de ces mesures odieuses contre le droit et la liberté, dont ils ne comprennent pas le but et la nécessité. Les maîtres leur affirment que les catholiques sont des ennemis, et ils semblent le croire, par lassitude ou indifférence. Mais ils seront détrompés tôt ou tard, et alors viendra le mauvais quart d'heure pour les trompeurs.

Oui, il y a pour la secte un autre objectif que la curée des places ; il y a une direction occulte, qui n'est point celle de ses chefs apparents.

Si le public n'en est pas encore bien sûr, ce n'est pas la faute des grands chefs sectaires, qui ne le cachent guère et jettent, à ce sujet, leurs aveux à tous les vents. Les publications maçonniques ne laissent nul doute, nulle ombre sur ce point, et l'on ne peut que s'étonner une fois de plus en voyant quel temps et quels efforts sont nécessaires pour vulgariser les faits les plus certains et faire pénétrer dans les masses même instruites et lettrées les vérités les plus palpables.

II

« Mais alors, dira-t-on, vous croyez que c'est le diable qui mène la Franc-Maçonnerie ?... Mais enfin... est-ce sérieux ?... peut-on déceimment croire...??... »

Voilà bien où on en est venu. Ces pauvres gens qui font tourner les tables, qui évoquent *les esprits* et croient sur parole les pires charlatans hypnotiseurs, ne croient même plus au diable, pas plus que souvent ils ne croient en Dieu.

Beaucoup de catholiques ont des idées aussi vagues et presque autant de doutes. Ils croient en Dieu ; mais ils sourient parfois en parlant du diable, comme s'il s'agissait d'une légende mythologique.

On a peine à comprendre un pareil état d'esprit, et l'on n'y croirait pas si tout cela n'était pas prédit depuis longtemps. Voici par exemple ce qu'on lit dans la 2^e épître de saint Paul à Timothée (IV, 3, 4) :

« Viendra un temps où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine, mais, suivant leurs caprices, ils amasseront des maîtres autour d'eux, éprouvant une rive démangeaison aux oreilles, et détournant l'ouïe de la vérité, ils se tourneront vers les fables. »